

mélangés à des produits combustibles. Les combustibles sont acheminés directement par pipeline jusqu'aux usines pétrochimiques, où ils fournissent la chaleur et l'énergie nécessaires au processus de transformation. Montréal et Edmonton sont également de grands centres pétrochimiques, mais il existe des usines partout au Canada.

Les raffineries canadiennes investissent actuellement dans du matériel de contrôle et de conservation de l'environnement afin de satisfaire aux nouvelles normes. Le procédé de refroidissement à l'eau est utilisé le moins possible ou est abandonné complètement en faveur du refroidissement à l'air. L'effluent d'eau est traité au moyen d'un procédé de séparation par gravité et de procédés secondaires tels que la flottation à l'air, l'oxydation biologique ou la filtration. L'utilisation de combustibles à faible teneur en soufre et de très hautes cheminées réduit la production d'anhydride sulfureux par les réchauffeurs de transformation. Une plus grande attention accordée aux produits conçus pour permettre également au consommateur de réduire la pollution a donné lieu à la fabrication de combustibles sans soufre et d'essences à moteur dont les niveaux d'émission polluante sont moins élevés.

L'usine pilote de récupération des sables pétrolifères à Fort McMurray possède une installation de raffinage pour semi-transformer le bitume récupéré en un pétrole brut synthétique. La deuxième usine de récupération est actuellement en construction sur l'initiative d'un nouveau groupe formé du gouvernement fédéral et des gouvernements de l'Alberta et de l'Ontario; on envisage également la construction d'autres usines. Des programmes de recherche sont établis en vue de mettre au point des techniques améliorées pour l'extraction et le traitement de cette ressource que constituent les sables pétrolifères.

Gaz naturel. La capacité de traitement à la fin de 1974 était de 16.1 milliards de pi³, soit une augmentation de seulement 0.3 milliard de pi³ sur 1973. Cette faible augmentation, attribuable à six petites usines, tient au fait qu'aucun nouveau gisement n'a été découvert en 1974. Aucune usine importante n'est entrée en service depuis 1972. La production des usines comprend le gaz de pipeline, le propane, les butanes, les pentanes plus et le soufre.

13.2.6 Recherche et développement

Les progrès techniques qui permettront d'assurer des ressources énergétiques suffisantes dépendent de la recherche et du développement. Le 15 avril 1975, le gouvernement fédéral annonçait la création de l'Institut canadien de recherche énergétique. Fondé par le ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources, le ministère des Mines, de l'Énergie et des Ressources naturelles de l'Alberta et la Private Energy Research Association, l'Institut sera situé à l'Université de Calgary. Il effectuera des recherches et des analyses sur les solutions proposées pour résoudre les problèmes énergétiques à moyen et à long terme, produira des données de source indépendante et effectuera des recherches économiques sur les questions d'énergie. La création de l'Institut vient en réponse à une demande croissante de renseignements sur l'énergie de la part des secteurs privé et public.

13.2.7 Commercialisation

La hausse du prix des produits pétroliers, tant sur les marchés intérieurs qu'à l'exportation, semble avoir fait tomber les ventes au-dessous des niveaux prévus pour 1974. Les ventes nettes de produits pétroliers ont été estimées à 607 millions de barils en 1974, soit une augmentation de 5.2% sur l'année précédente (577 millions de barils), mais une baisse par rapport au taux de croissance de 5.4% pour la dernière décennie. Les ventes nettes de gaz naturel au Canada ont grimpé de 8% au cours de l'année, mais les exportations ont légèrement diminué. La production canadienne de pétrole brut, qui comprend les liquides extraits du gaz naturel, s'est établie en moyenne à 1,993,800 b/j, soit une régression de 122,300 barils par rapport à la moyenne quotidienne de 1973.

13.2.7.1 Pétrole

Le rapport de l'Office national de l'énergie sur l'exportation du pétrole en octobre 1974 présentait une analyse des réserves établies et des possibilités de nouvelles découvertes, ainsi qu'une étude de la demande à long terme de pétrole canadien. Il prévoyait une baisse de la production des gisements établis à partir de 1975 et jusque dans les années 80; à compter de ce moment-là, les régions limitrophes du Nord et les sables pétrolifères de l'Alberta devraient pouvoir fournir des quantités importantes de pétrole.